

dans les domaines des sciences et du génie et d'autres spécialités;

- un appui donné aux programmes de langue et de sensibilisation culturelle dans les écoles secondaires, y compris des programmes d'échanges.

En second lieu, nous devons améliorer la coopération scientifique et technologique, particulièrement avec le Japon. Sans préjuger des recommandations qui seront faites à nos deux premiers ministres dans le cadre de l'étude complémentaire conjointe, notre objectif est clair. Nous devons élaborer un cadre pour des programmes d'échange élargis, pour un appui direct à la collaboration dans des secteurs scientifiques clés, et pour des programmes plus modestes qui aideront nos institutions et nos chercheurs à oeuvrer de concert avec les institutions et les chercheurs japonais.

Troisièmement, nous devons renforcer les efforts de promotion commerciale et d'investissement que nous avons entrepris avec la Stratégie nationale du commerce. Cela pourrait comprendre l'ouverture de nouveaux bureaux dans la région; des programmes sectoriels de promotion des exportations; des programmes bien ciblés pour attirer les investissements; et un appui donné à des entreprises en collaboration avec des sociétés asiatiques pour la pénétration des marchés de tiers pays.

Quatrièmement, nous devons multiplier les programmes qui aideront les Canadiens à mieux connaître l'Asie et vice-versa. Nous devrions par exemple encourager et aider les programmes de recherche sur des questions liées à la région du Pacifique dans nos universités et fondations, y compris la Fondation Asie-Pacifique; financer les visites au Canada de jeunes leaders et journalistes éminents d'Asie; favoriser les stages de jeunes Canadiens au Japon et de jeunes Japonais au Canada; et élargir le programme culturel et de communications en mettant à profit les installations extraordinaires de notre nouvelle ambassade à Tokyo.

Les États-Unis, l'Australie et toutes les grandes nations européennes mènent déjà des programmes et des projets semblables à ceux que j'envisage - le problème est que leur dynamisme en ce domaine risque de les amener à mieux comprendre le Japon et d'autres pays clés de la région et à y avoir une plus grande visibilité que nous. Il n'est pas inutile de rappeler ici que de tous les pays de l'OCDE, seule l'Australie est aussi tributaire que le Canada du commerce avec l'Asie.